

Le Mémo

Applications : nos messageries sont-elles réellement privées ?

Germain : Il y a 4 ans, avec quelques collègues passionnés, on voulait monter un événement sur la *privacy*. C'est un mot anglais que l'on pourrait traduire par "intimité" ou "vie privée en ligne"... Pour jouer le jeu, on décide que l'on s'organisera... sur Signal. Une application un peu comme Messenger de Facebook, mais sans collecte de données et chiffrée de bout en bout. À l'époque, la blague était qu'on était les seuls de notre entourage à l'utiliser. Un peu comme des espions.

L'évènement n'a pas pu avoir lieu et pour tout dire, j'ai même oublié de supprimer l'application. Sauf qu'il y a peu, j'ai reçu une première notification suivie d'une véritable avalanche de pings à mesure que tout mon répertoire basculait sur Signal... Dans la même semaine, Elon Musk publie un tweet liké plus de 350 000 fois disant sobrement « *utilisez Signal* ». Et cerise sur le gâteau : ma mère qui nous demande, sur le WhatsApp familial lancé pendant le deuxième confinement : « *vous connaissez Signal ?* »

Marine : La raison, c'est un changement des conditions générales d'utilisation, ou CGU, de WhatsApp aux États-Unis. Les CGU, ce sont toutes ces petites lignes qu'on ne lit jamais avant de cliquer sur « j'accepte. » Les nouvelles CGU de WhatsApp ont alimenté des rumeurs selon lesquelles l'appli partagerait désormais les messages des utilisateurs avec sa société mère, Facebook.

Germain : Alors la recherche de plus de *privacy* dans nos messageries privées est-elle un simple effet de mode ? Ou bien le renoncement à WhatsApp serait-il le signe d'une prise de conscience plus profonde de l'importance du droit à la vie privée ?

Le droit à la vie privée en ligne inquiète de plus en plus d'utilisateurs. Il est en train d'entrer en collision avec ce qu'on considère être le nerf de la guerre sur internet : la collecte de données. Mais alors Marine, en quoi une app comme Signal offre-t-elle plus de sécurité à ses utilisateurs ?

Marine : Sur le papier, Signal et WhatsApp offrent exactement le même service : toutes les deux sont des applis de messagerie privée, qui permettent d'envoyer des textes, des photos, des fichiers audio et vidéos. Mais Signal, comme le note un article du Monde, « *dispose d'un chiffrement très robuste... Ce chiffrement empêche un acteur extérieur d'avoir accès au contenu des messages.* » L'appli offre également la possibilité d'envoyer des messages qui peuvent s'auto-détruire en quelques secondes.

Germain : Comme dans *Mission Impossible*. Mais si je ne me trompe pas, les conversations privées sont aussi chiffrées du côté de WhatsApp.

Marine : Tout à fait, et d'ailleurs ça ne change pas avec les nouvelles CGU. Les messages privés sur WhatsApp entre particuliers restent confidentiels. La grande différence entre ces deux applis est plutôt structurelle. Signal est un organisme à but non lucratif, contrairement à WhatsApp, qui appartient à Facebook, et dont le but est de vendre des publicités ciblées.

Germain : Mais attends : si tout est chiffré, quelles sont ces fameuses données collectées par Facebook ?

Marine : Concrètement, même si ces applis ne peuvent pas voir le contenu de tes messages, qui restent cryptés, elles peuvent voir beaucoup d'autres choses : comment, quand et avec qui tu communique, ton adresse IP, ta position géographique, etc. Et ces données privées sont potentiellement aussi importantes que le contenu de tes messages.

Germain : Ok, donc avec le changement de CGU, des utilisateurs ne sachant pas à quoi s'attendre, ont préféré migrer vers Signal. En résulte un véritable mouvement de foule.

Marine : Oui. L'appli n'était d'ailleurs pas préparée à accueillir autant de personnes. Selon le magazine Forbes, « *Signal a déclaré dans un communiqué qu'elle avait « ajouté de nouveaux serveurs et de la capacité supplémentaire à un rythme record chaque jour de la semaine sans interruption, mais à présent elle a dépassé ses prévisions, mêmes les plus optimistes.* »

Germain : Mais le changement du côté de WhatsApp n'était pourtant pas une surprise. Cette stratégie de synergie était annoncée depuis près de deux ans.

Marine : Oui, Facebook a racheté WhatsApp en 2014 pour la somme astronomique de 19 milliards de dollars. Pour comparaison, l'achat d'Instagram, deux ans plus tôt, a coûté « seulement » un milliard. L'idée que poursuit Marc Zuckerberg, c'est de fusionner les trois messageries, et techniquement ce ne sera pas une mince affaire comme le note le New York Times : « Unifier les infrastructures de WhatsApp, Instagram et Facebook est un défi technique... A elles trois, ces applications cumulent plus de 2,6 milliards d'utilisateurs. »

Germain : La fusion de ces trois géants des messageries instantanées représente un nombre de données personnelles gigantesque.

Marine : Oui, c'est quelque chose qui se prépare sur des années. Mais le changement des conditions générales de WhatsApp est arrivé pile après l'attaque du Capitole, à un moment où la situation aux Etats-Unis était tendue. Il y règne toujours un climat de défiance contre les géants de la tech, notamment Facebook. Donc WhatsApp a cristallisé les peurs des utilisateurs autour de leur vie privée.

Germain : Ce qui est étonnant, par contre, c'est que pour les utilisateurs de WhatsApp en Europe, l'évolution des CGU n'aura pas le même impact qu'ailleurs dans le monde. Pourquoi?

Marine : C'est grâce au Règlement Général sur la Protection des Données, le RGPD, dont l'Union européenne s'est dotée en 2016. Les autorités nationales chargées de la protection des données doivent se concerter sur le genre de données qui peuvent être transmises de WhatsApp à Facebook. Un des buts, reporte TechCrunch, un site d'information américain spécialisé dans l'actualité des start-up, c'est de « *clarifier les attentes en termes de transparence auxquelles WhatsApp est tenu d'adhérer.* »

Germain : En clair, l'Europe veut obliger WhatsApp, et donc Facebook, à donner plus d'informations et à être plus transparent sur le type de données collectées, et la façon dont elles sont transmises à ses annonceurs et publicitaires. Ces lois sont en train de définir un standard dont d'autres pays se saisiraient bien.

Marine : Oui, comme l'Inde par exemple. WhatsApp y est largement utilisé, avec près « *d'un demi-milliard d'utilisateurs* » selon le site NewsLaundry, un média indépendant indien. Avec les nouvelles CGU, leurs données pourront être collectées s'ils communiquent avec des sociétés privées. NewsLaundry note que « *cela donnerait indirectement à Facebook un degré d'accès au contenu des conversations auquel ils n'avaient pas accès précédemment.* »

Germain : Pour éteindre la polémique, WhatsApp a repoussé de trois mois la mise en place de ces nouvelles CGU, qui ne rentreront en vigueur qu'au 15 mai 2021... Le temps de leur permettre de mieux informer et de limiter la fuite d'utilisateurs. Car tu l'as bien compris, Facebook n'a aucun intérêt à faire fuir ses utilisateurs.

Marine : Oui, d'ailleurs si vous avez l'habitude d'utiliser WhatsApp pour parler avec votre famille, couper l'app du jour au lendemain peut être compliqué. A priori, WhatsApp a réussi à rassurer en communiquant auprès du marché asiatique, où il est largement utilisé. Mais ce début 2021 a montré que le phénomène marque une prise de conscience plus profonde du problème. Car, comme le souligne un article du média

allemand Deutsche Welle, ces nouvelles conditions générales sont « *probablement le premier pas pour monétiser et faire un retour sur l'investissement incroyable qu'ils ont fait en 2014 lorsque Facebook a acheté WhatsApp. Comme nous le savons tous, les données sont l'or de notre époque* ».

Germain : En France, d'ailleurs, les pouvoirs publics ont lancé une nouvelle initiative, cherchant à rendre plus transparent l'usage des données par les sites et les plateformes.

Marine : Tout à fait, le quai d'Orsay met en place un outil pour mieux suivre l'évolution de ces fameuses CGU. Open Terms Archive est un projet libre et collaboratif, dont tout le monde peut se saisir. Le but de la manœuvre, c'est de pouvoir stocker les différentes versions des conditions générales d'utilisation, et de permettre, je cite « *aux défenseurs des droits des utilisateurs, aux régulateurs et à toute personne intéressée de suivre les évolutions des conditions.* »

Germain : C'est pratique, parce que j'avoue, les CGU, je ne les lis jamais.

Marine : Et tu n'es pas le seul ! Si tu devais lire les conditions de Microsoft, par exemple, ça te prendrait autant de temps que d'aller voir la pièce Macbeth de Shakespeare. Pour des services comme Spotify, Tik Tok ou Apple, il faut compter entre 30 et 35 minutes chacun !

Germain : Mais qui a le temps pour ça ?

Marine : Personne, et c'est la raison pour laquelle les législateurs européens essayent de définir ce qu'est un consentement éclairé. C'est-à-dire à quoi dit-on oui quand on accepte ces CGU ?

Germain : D'autant qu'en 2020, avec le temps qu'on a tous passé en ligne, cela devient encore plus important.

Marine : Oui, comme le note le média en ligne Vox, « *En quelques mois, la vie entière des gens a basculé en ligne, accélérant par là même une tendance qui aurait mis des années à se mettre en place - et qui continuera après la fin de la pandémie -, tout en donnant de plus en plus d'informations personnelles à un écosystème internet à peine régulé.* » Sara Morrisson, autrice de l'article, pointe la responsabilité qui sera celle des États : « *Nous aurons peut-être un gouvernement qui reconnaîtra et qui protégera nos droits à la vie privée - avant qu'ils disparaissent à tout jamais.* ».

Germain : Merci Marine et merci pour votre écoute. Et si cet épisode vous a plu, n'hésitez pas à le partager autour de vous et à noter Le Mémo sur votre app de podcast favorite. Tous les liens qui ont servi à son écriture sont dans la description. A la semaine prochaine pour un nouvel épisode du Mémo !

SOURCES :

- [Signal : tout comprendre à l'application de messagerie sécurisée à très fort succès](#) (Le Monde)
- [Zuckerberg Plans to Integrate WhatsApp, Instagram and Facebook Messenger](#) (NYT)
- [Millions Flock to Telegram and Signal as Fears Grow Over Big Tech](#) (NYT)
- [Signal : l'application victime de son succès](#) (Forbes)
- [WhatsApp-Facebook data-sharing transparency under review by EU DPAs after Ireland sends draft decision](#) (Tech Crunch)
- [WhatsApp's separate privacy policies for Europe and India raise concerns](#) (India Today)
- [The great WhatsApp migration of 2021: How India is waking up to privacy issues](#) (NewsLaundry)
- [WhatsApp's clarifications on privacy soothe some Singapore users' concerns](#) (CNA)
- [WhatsApp controversy highlights growing fears about data privacy](#) (Deutsche Welle)
- [Tweet de l'ambassadeur numérique](#) (Ambassadeur Numérique)

- [The year we gave up on privacy](#) (Vox)